

DISTINCTION ROMANDE D'ARCHITECTURE L'ÉTABLE – VI

Pendant huit semaines, *L'Hebdo* vous emmène, entre ville et campagne, à la découverte des meilleures réalisations architecturales de ces six dernières années en Suisse romande. Une série réalisée par Mireille Descombes.

Agriculture

Esthétique en stabulation libre

Des photographes, des visites guidées, des publications dans la presse spécialisée et même un prix au concours Bois 21. De mémoire de vache, on n'avait jamais vu cela pour une simple étable. Très élégante avec sa façade translucide en textile coupe-vent couleur bronze et ses rayures de bois clair, il est vrai qu'elle est belle et bien pensée, représentant en outre une intéressante alternative à ces halles préfabriquées qui constituent l'ordinaire de l'habitat bovin.

La Confédération encourage l'agriculture et protège la nature. En revanche, elle ne se soucie guère des dégâts que l'une peut occasionner à l'autre dans son fonctionnement et ses besoins quotidiens. En 2003, réagissant à ce paradoxe, deux agriculteurs préoccupés d'écologie, Fernand Cuhe (aujourd'hui conseiller d'Etat neuchâtelois) et Daniel Juan ont demandé au bureau lausannois Localarchitecture de concevoir leur projet d'agrandissement commun: une étable de stabulation libre pour trente vaches, à Lignièrès. Mandat: minimiser les travaux de terrassement, équilibrer les déblais et remblais pour éviter les déplacements de terre, utiliser le bois de la forêt voisine et travailler avec les entreprises locales, tout cela en respectant les contraintes budgétaires liées à ce type de construction (environ 300 000 francs).

Faire mieux, et surtout plus écologique, pour le même prix. Tel était donc le pari. Recherchant une harmo-

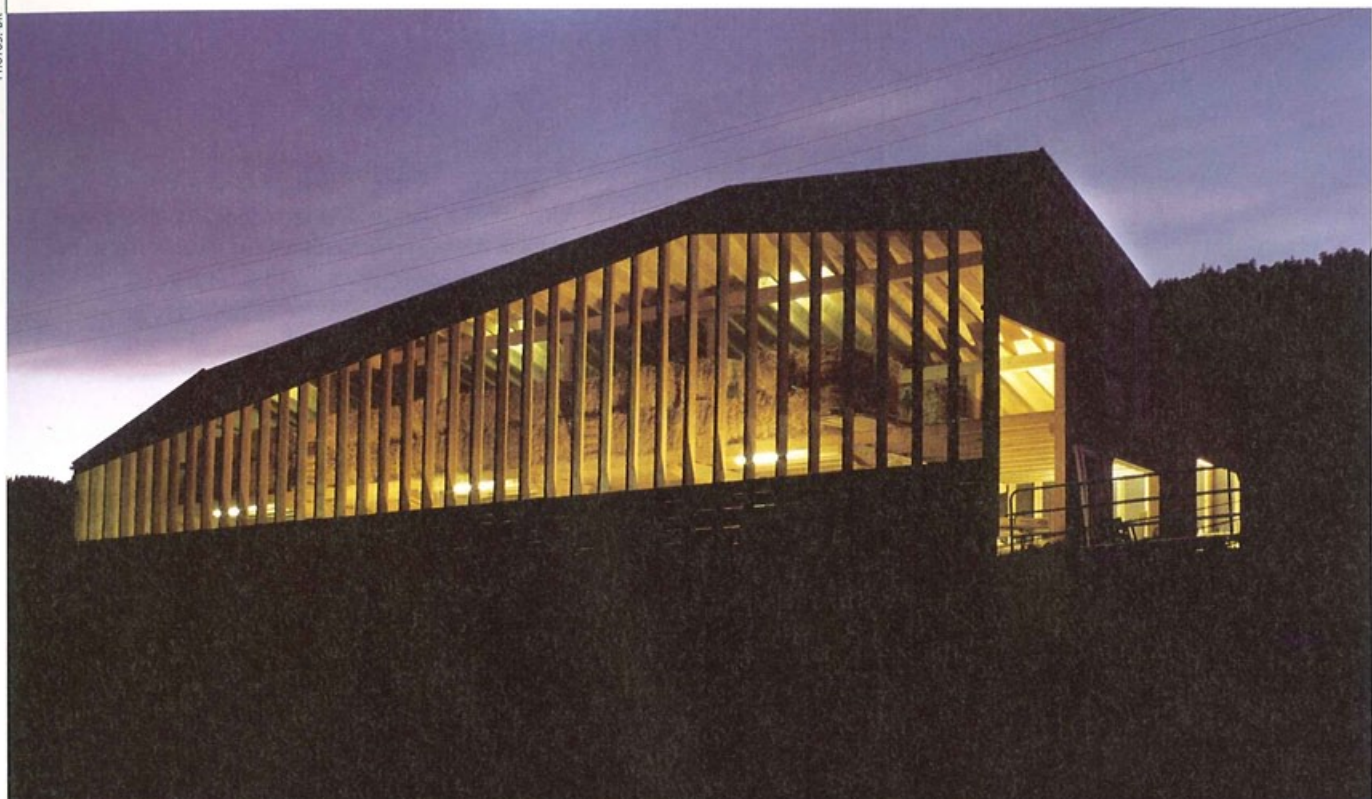
nieuse intégration dans le paysage, les architectes ont d'abord étudié le patrimoine local et proposé, notamment dans la forme de la toiture, une synthèse des deux principaux types de fermes présentes dans la région (l'un implanté perpendiculairement aux courbes de niveau, l'autre parallèlement). En étroite collaboration avec le maître de l'ouvrage, ils ont ensuite élaboré la structure porteuse du bâtiment en fonction des dimensions du bois disponible (du sapin blanc). L'agriculteur – comme c'est l'usage – devait aussi pouvoir réaliser lui-même les dernières étapes du chantier et, par la suite, effectuer les remplacements nécessaires.

Faire accepter le projet n'a pas été sans mal. Au départ, il a même été refusé par les autorités locales sous prétexte «qu'il était bizarre». Depuis, la grange de Lignièrès a éveillé pas mal de curiosité sans vraiment faire école. «Mais on y travaille, insiste Fernand Cuhe. La tendance actuelle consiste à construire de très grands bâtiments pour quatre-vingts à cent vaches, de véritables halles industrielles aisément reconvertisibles, implantées en plein champ. C'est dire s'il est important de rendre l'agriculteur attentif à l'environnement et à l'intégration de ces nouvelles constructions dans le paysage.»

www.architecture-romande.ch

La semaine prochaine Réhabilitations et extensions: transformer, agrandir sans dénaturer.

LIGNIÈRES
Etable
pour trente
vaches.



ÉTABLE POUR TRENTE VACHES À LIGNIÈRES (NE)

ARCHITECTES LOCAL ARCHITECTURE -
LAURENT SAURER, MANUEL BIELER,
ANTOINE ROBERT-GRANDPIERRE,
LAUSANNE

«L'étable est constituée d'un volume unique qui réunit tous les éléments du programme.

Les logettes et la litière des veaux sont regroupées au centre sous une mezzanine sur laquelle est entreposé le fourrage. La structure, formée de cadres répétitifs, l'espace et souligne les déformations géométriques. Un textile semi-transparent agrafé en façade inonde le bâtiment de lumière.»



MAÎTRES DE L'OUVRAGE
FERNAND CUCHE, DANIEL JUAN

«Les vaches ne veulent plus sortir de l'étable, il faut croire qu'elles s'y sentent bien, s'amuse Daniel Juan. Pour moi, le plus important, c'est que le bâtiment soit fonctionnel, pratique à l'usage et que les bêtes soient propres. Si, en plus, on peut y ajouter de l'esthétique, tant mieux. Et contrairement aux architectes, qui attendent avec impatience que le bois commence à griser, ça ne me gênerait pas que l'étable reste claire. Je l'aime bien comme ça.»

